

CHENECEY-BUILLON *Loisirs*

# Chasse : Justine prête pour l'ouverture

Ce dimanche 10 septembre, la chasse ouvrira sur l'ensemble du territoire. L'occasion pour Justine Gresset, 23 ans, membre de l'Association communale de chasse agréée (ACCA) de Chenecey-Buillon, de retrouver le sous-bois comme les 8 300 autres chasseurs du département.

Quand on pense chasse, on imagine rarement une jeune femme derrière le fusil. Du haut de ses 23 ans, Justine Gresset va pourtant à l'encontre de tous ces stéréotypes. Initiée par son grand-père dès son plus jeune âge, elle pratique aujourd'hui cette passion accompagnée de « Little », un épagneul breton.

« Au début j'allais à la chasse en tant que simple spectatrice, sans fusil. Et puis quand j'ai eu mon chien à 20 ans, j'ai décidé de franchir le cap et de passer mon permis », livre Justine, avec un accent qui trahit quelque peu ses origines franc-comtoises. Comme 320 jeunes chaque année dans le département, elle a suivi une formation lui délivrant l'autorisation de chasse. Du haut de son mètre soixante, la jeune femme n'a rien en commun avec l'image de « viandard », qui colle parfois à la pratique. « En général je pars seule chasser le lièvre ou la bécasse. J'affectionne ces chasses car le

chien travaille énormément. On est tout le temps en mouvement. Bon, je vise encore très mal et reviens souvent bredouille ! Il paraît que c'est inné mais ça ne doit pas l'être chez moi... »

Qu'importe, vachère dans la vie active avec près de 200 bêtes à sa charge, la jeune femme a toujours eu un lien très fort avec les animaux. « Même si je ne ramène rien, c'est un plaisir d'être dans la forêt avec son chien à observer la nature. Un vrai chasseur est aussi passionné d'animaux contrairement à ce que l'on peut penser ».

## « Ça ne m'empêche pas d'aller en boîte »

Mais alors, qu'est-ce qui pousse une jeune femme en âge de faire la fête et de sortir le week-end, à se lever aux aurores, pour aller traquer le gibier ? « C'est vraiment la relation que l'on développe au fil des années avec son chien qui m'attire. Le gibier à la fin c'est juste la cerise sur le gâteau. Un de mes plus beaux souvenirs reste la première fois où Little a levé un lièvre. C'est l'aboutissement de plusieurs mois de travail. Et puis ça ne m'empêche pas d'aller en boîte ! »

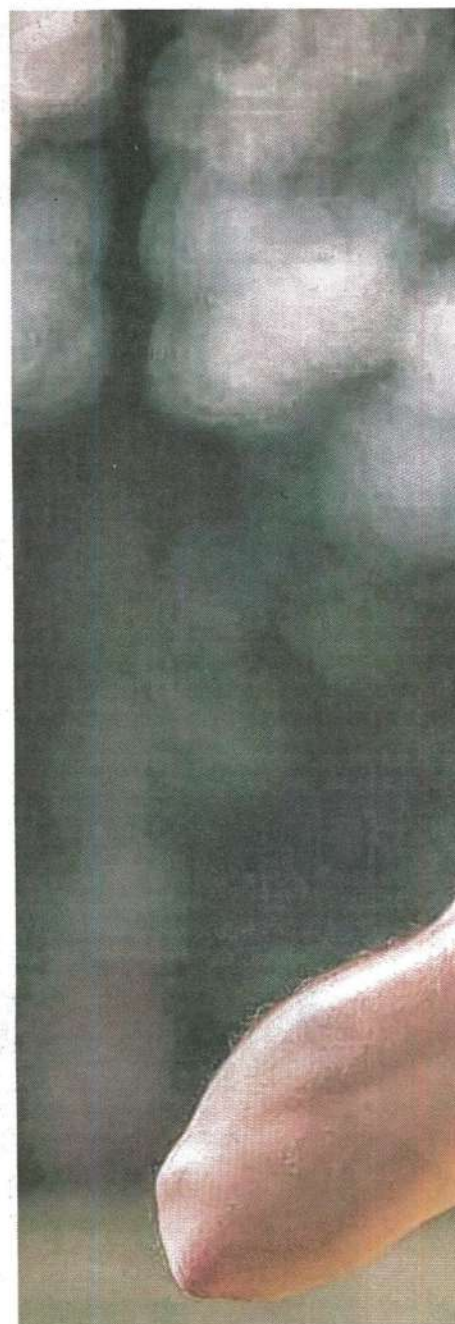
Et la mort de l'animal dans tout ça ? « Déjà on préfère dire que l'on prélève plutôt que l'on tue », tempère Justine. « C'est aussi pour le bon déroulement de la nature.

Trop de sangliers détruisent les champs des agriculteurs. Alors, oui il y a la mort mais c'est pour réguler. La nature est faite comme ça, avec des prédateurs », poursuit celle qui se voit déjà accompagnée de ses futurs enfants à la chasse...

Quand on lui parle du regard que portent ses contemporains sur sa passion, Justine répond avec le sourire : « C'est vrai que dans l'ACCA de Chenecey-Buillon, je suis la seule fille, mais ça ne me dérange pas. Je me moque de ce qu'on peut penser. Avec mes collègues chasseurs ça se passe très bien. Je suis même devenue leur chouchou ! »

Même pas une petite remarque sexiste de temps à autre ? « Si je n'échappe pas à quelques réflexions un peu misogynes mais je fais avec ! »

« C'est vraiment la relation que l'on développe au fil des années avec son chien qui m'attire. Le gibier à la fin c'est juste la cerise sur le gâteau. »  
Justine Gresset, chasseuse



## La sécurité en ligne de mire

### Gilet et précautions

Premier département en France à avoir rendu le port du gilet fluo obligatoire (en 2011), les chasseurs du Doubs se targuent d'être à la pointe en matière de sécurité.

Pierre Feuvrier, directeur de la fédération de chasse du Doubs, nous livre quelques explica-

tions. « Nous avons prolongé le port du gilet fluo dans notre nouveau plan pour les années à venir, c'est devenu indispensable. De plus, nous avons mis en place une formation sur la sécurité qui est devenue obligatoire », explique-t-il. Durant ces séances, les chasseurs peuvent ainsi apprendre à maîtriser des situations dangereuses par le biais d'exemple précis. « On leur démontre par un tir au sol, comment une balle peut ricocher suivant l'angle de tir ». Autre exemple : le tir à l'aveugle dans une haie. « C'est une pratique totalement interdite mais là encore, on leur montre la distance que peuvent effectuer des plombs et les dangers que cela engendre ».

Pour Pierre Feuvrier, l'important pour cette nouvelle saison à venir est de se montrer irréprochable. « Le dernier accident remonte à 2015. Un vétérinaire avait été victime d'un projectile dans le bras. Depuis nous n'avons aucun incident à déplorer et j'espère que cela va durer ».

### L'alcoolisme

Fantôme ou réalité ? Si cette problématique a longtemps été développée dans un

sketch des « Inconnus », elle est aujourd'hui prise très au sérieux par la fédération, à en croire son directeur. « Nous n'avons pas la compétence d'agir pour gérer cette lutte. Mais chaque année, nous sommes très attentifs et il nous arrive régulièrement de signaler ce type de comportements aux gendarmes ». Les militaires peuvent ainsi venir sur place et réaliser un contrôle d'alcoolémie dans les bois. « Le contrevenant est sanctionné pour ivresse sur la voie publique. Il y a un fichier qui répertorie toutes ces personnes, avec une interdiction de chasse les concernant. Nous n'avons pas le droit de délivrer un permis à ces individus et nous sommes extrêmement vigilants ».

### Acuité visuelle

Aucune limite médicale ne peut contraindre les chasseurs. Avec 1/10° à chaque œil, vous pourriez quand même être en possession d'un fusil prêt à appuyer sur la détente. « Pour le moment il n'y a aucune règle en fonction de l'acuité visuelle. Mais en général quand un chasseur n'est plus en état, il s'arrête de lui-même », tempère le directeur.



Les chasseurs du Doubs seraient les premiers à avoir revêtu des gilets fluo.

édactions  
esançon  
3 81 21 15 15  
redacbes@estrepublikain.fr  
0 Grande Rue  
5000 BESANÇON  
ontarlier  
3 81 46 87 88  
redacpon@estrepublikain.fr  
0 rue de la République  
5300 PONTARLIER  
<https://www.facebook.com/lestrepublikainbesancon/>  
<https://www.facebook.com/lestrepublikainhautdoub/>

ALERTE INFO  
us êtes témoin  
un événement,  
us avez une info ?  
contactez le  
800 082 201 Service & appel  
gratuits  
par mail à [lerfilrouge@estrepublikain.fr](mailto:lerfilrouge@estrepublikain.fr)



Justine Gresset : « Un de mes plus beaux souvenirs reste la première fois où Little a levé un lièvre. C'est l'aboutissement de plusieurs mois de travail. » Photo LB Photo

### LES PRÉLÈVEMENTS EN CHIFFRES

Le prélèvement des grands gibiers est strictement encadré par un quota défini à l'avance. Une fois cette évaluation actée par le préfet, des bracelets sont délivrés et le prélèvement ne pourra pas être supérieur au nombre de bracelets, sous peine d'amende. « En général ces données ne sont jamais atteintes à 100 % », livre Pierre

Feuquier, président de la Fédération de chasse du Doubs. Cette année, **6 487 chevreuils** pourront être prélevés sur le département, **444 chamois**, **76 cerfs** et **5 059 sangliers**. Concernant les sangliers, le nombre d'animaux prélevés pourrait être accru, après une deuxième attribution en cours de saison.

## « Labellechasse » : Le nouveau slogan des chasseurs du Doubs



Le plan cynégétique passe par une gestion raisonnée des espèces dont les sangliers. Photo François VUILLEMIN

Ambiance rentrée des classes ce vendredi matin à la fédération de chasse pour les 8 300 disciples de saint Hubert du département. « Le chiffre est stable, l'arrivée de 320 nouveaux permis (âgés de 16 à 25 ans) dont 15 % de dames compensent les départs d'anciens », confirment Jean-Maurice Boillon et Pierre Feuquier respectivement président et directeur. Ils ont présenté le nouveau schéma départemental de gestion cynégétique du Doubs (2017-2023) devant le préfet Raphaël Bartolt, plusieurs élus et des représentants d'associations cynégétiques, de l'agriculture, des forêts et des loisirs à l'exemple des randonneurs. « Tous ont participé à l'élaboration du document sur lequel on s'est concerté et travaillé durant un an en bonne intelligence afin de trouver la meilleure orientation et le bon équilibre environnemental et économique entre tous les acteurs de la nature. »

Ce plan passe incontestablement par une gestion raisonnée des espèces : cerfs, chamois, chevreuils, sangliers et pour la première fois des lièvres.

La sécurité, l'éthique et la communication ont également longtemps été abordées. La première se concrétise par le respect de tous les usagers de la nature et de son environnement, par des tirs de précision pour éviter les souffrances de l'animal blessé et enfin par des formations obligatoires à la sécurité pour soi et pour les autres. Le port du gilet orange fluo est plus que jamais obligatoire (lire aussi ci-contre).

La seconde s'intéresse essentiellement aux nouvelles technologies où le collier émetteur doit uniquement être utilisé pour la recherche des chiens en fin de partie de chasse et par la mise en place de parking où les 4 x 4 devront rester garés.

Enfin la fédération continue à communiquer par l'intermédiaire d'animations comme la roulante de Louis Pergaud ou le traditionnel dimanche à la chasse programmé le 15 octobre prochain. Jean-Maurice Boillon de conclure : « L'amélioration de l'image de la chasse et des chasseurs est une résolution importante, c'est pourquoi nous préconisons désormais une chasse éthique et apaisée. »

INFORMATION JEUNESSE  
REGION BOURGOGNE  
FRANCHE COMTE

# LA CARTE DES MOINS DE 30 ANS

avantagesjeunes.com